La TOUR de GARDE
ET MESSAGER DE LA PRÉSENCE DE CHRIST
AVEC LE « BULLETIN » PERIODIQUE

XXVIIme Année — JUILLET 1929 — No 7

LE DIEU DES COMBATS

« Ainsi vous parle l'Eternel : Ne craignez point et ne vous effrayez point devant cette multitude nombreuse, car ce ne sera pas vous qui combattrez, ce sera Dieu. » — 2 Chroniques 20 : 15.

PAR SON prophète, Jéhovah adressa ces paroles aux habitants de Jérusalem. Elles devaient en réalité servir à illustrer la puissance de Dieu et ses moyens de prendre soin des siens. Cette illustration ou image et l'enseignement qui en découle furent donnés pour aider et consoler son peuple sur terre à la fin du monde. Le chrétien vraiment dévoué au Seigneur est membre de Jérusalem, de l'organisation de Dieu. C'est évidemment la volonté de Dieu que ceux de ses fils qui sont encore sur terre revendiquent la promesse de ce texte. C'est en temps de guerre que cette promesse trouve son application.

PAIX

2 Les Ecritures disent que l'Eternel est « le Dieu de paix ». (Hébreux 13 : 20) Comment donc peuvent-elles dire aussi qu'il est le « Dieu des combats » qui entreprend une grande guerre ? car il est écrit : « L'Eternel est un vaillant guerrier ; l'Eternel est son nom. » (Exode 15 : 3) Jéhovah est le Dieu suprême de paix. Il est toujours calme et tranquille. Il n'est jamais troublé par des controverses. Sa Parole dit que son trône est environné d'un arc-en-ciel, ce qui veut dire qu'il demeure dans une sainte paix. — Apocalypse 4 : 3 ; Ezéchiel 1 : 28.

3 L'Eternel ne provoque jamais de guerre. Pendant des siècles son nom a été diffamé et déshonoré, mais il n'en a jamais été troublé dans sa paix. Il habite les cieux les plus élevés, il donne la sagesse pure et pacifique. (Jacques 3 : 17) Ses voies sages sont toujours paisibles et agréables. (Proverbes 3 : 17) Un grand désordre règne parfois parmi ses créatures, même parmi celles qui forment son peuple, mais « Dieu n'est pas un Dieu de désordre ». (1 Corinthiens 14 : 33) S'il le veut, Dieu met ses ennemis dans la confusion. Bien qu'il soit entouré de guerres, de combats, d'un grand chaos, il n'est pas confondu, car rien ne peut le confondre. Il est le Dieu suprême de paix.

EN TEMPS OPPORTUN

4 L'Eternel est lent à la colère et riche en bonté. (Nombres 14 : 18 ; Psaume 86 : 15) Mais le temps opportun arrive où il agira, afin de préserver son nom pour le bien de ses créatures. Au jour de Noé, Dieu avait été lent à la colère envers les méchants, mais lorsque vint le moment où il dut agir, il le fit. (1 Pierre 3 : 20) « Il y a un temps pour tout, un temps pour toute chose sous les cieux ... un temps pour aimer, et un temps pour haïr ; un temps pour la guerre, et un temps pour la paix. » (Ecclésiaste 3 : 1-8) Voilà la règle que suit l'Eternel. Sachant tout, il agit au bon moment, au temps opportun.

5 L'Eternel Dieu est la source de toute vie. Tout droit à la vie vient de lui. Si ses créatures s'opposent à lui, il leur retire le privilège de la vie. Si elles oublient le nom de leur Créateur et suivent son ennemi, elles s'engagent dans le chemin de la destruction. C'est par conséquent pour le bien de ses créatures que Dieu leur révèle son nom au moment convenable. Il se fait un nom par la démonstration de sa puissance qui prouve qu'il n'y a point d'autre Dieu comme lui. Ce n'est pas lui qui en profite, mais bien ses créatures.

6 Le grand ennemi de Dieu, c'est Satan, le Diable, qui par sa méchanceté se prive des bénédictions divines. Dieu hait ses ennemis à cause de leur méchanceté et il les détruira en son temps. Satan cherche à entrainer toutes les créatures de Dieu dans sa voie de méchanceté qui, si elle est suivie jusqu'au bout, conduit à la destruction. En révélant son nom à ses créatures, Dieu leur montre le chemin de la vie. Sa manière d'agir est donc tout à fait désintéressée. Il est le Dieu d'amour.

7 L'Eternel Dieu ne s'engage pas à la guerre par raison de malice. Il ne saurait user de malice envers ses créatures, car la malice n'est point en lui. Sa loi est parfaite et droite et il la garde. (Psaume 19 : 8, 9) Elle a souvent été violée. Comme il est juste, il doit l'exécuter et il le fait au temps voulu. Il décide judiciairement du sort des méchants et lorsque le moment en est venu, il exécute ses décrets de jugement ou de justice. Les guerres de l'Eternel ne sont donc que la juste exécution de ses lois ; autrement dit, l'exécution de ses lois, ce sont ses guerres. Quels que soient les agents exécuteurs dont l'Eternel se sert, la guerre n'en est pas moins la sienne, car c'est la réalisation de son jugement.

8 Le peuple choisi de Dieu, Israël, a souvent été attaqué sans raison par des peuples et des nations, et Dieu s'est servi de lui pour les punir, pour exécuter son châtiment. (Exode 17 : 8-16 ; 1 Samuel 15 : 2, 3) Quand les Israélites violaient sa loi, ce qui arrivait souvent, Dieu employait d'autres peuples pour exercer contre eux ses décrets. (Ezéchiel 21 : 29-32 ; Jérémie 39 : 5-8) Des hommes dont Satan se servit comme instruments ont accusé Dieu d'avoir fait des guerres sanglantes et injustes. Chaque guerre de l'Eternel a eu lieu pour le

bien de ceux qui désirent la vie, pour la justification de sa loi et de son nom.

PREMIERE GUERRE

9 La première déclaration de guerre fut faite au moment du péché d'Adam en Eden. Lucifer, agent de confiance de l'Eternel, était coupable de rébellion. Il devint l'ennemi de Dieu à cause de la violation délibérée de sa loi. Le dessein de Lucifer était de devenir un dominateur semblable à l'Eternel, et de se former une grande organisation, de défier l'Eternel. Dans ce but, il entraîna les créatures de Dieu dans le péché. Il s'éleva pour se faire adorer et s'opposa au grand Créateur comme l'indique son nom, Satan.

10 Satan était ambitieux et rebelle. Il désirait quelque chose à quoi il n'avait aucun droit. Il eut recours à la trahison pour satisfaire son désir. Sa conduite mit les autres créatures de Dieu en danger de destruction, car la loi de Dieu avait été violée. Dieu décréta qu'à cause de cet acte de trahison et de transgression Satan devait mourir. Il différa toutefois l'exécution de son décret, parce qu'il savait que Satan continuerait d'endurcir son cœur, que sa haine augmenterait envers lui, envers sa loi et envers toutes les créatures qui le serviraient, et qu'ainsi ses créatures auraient l'occasion de lui prouver leur fidélité ou leur infidélité. Dieu indiqua par qui il exécutera son décret ou son jugement : au moment voulu le serpent ancien, le Diable, sera écrasé par la « postérité de la femme ». Il dit : « Je mettrai inimitié ... entre ta postérité et sa postérité (celle de la femme) : celle-ci t'écrasera la tête, et tu lui blesseras le talon. » (Genèse 3 : 15) « La femme » se rapporte à l'alliance qui produit la postérité, le Christ, l'agent exécuteur de Dieu.

11 Enfreignant la loi divine, Adam se mit à suivre, non pas l'Eternel, mais Satan, cet autre dieu. (Juges 5 : 8) La race humaine entière en a souffert. La terre devint le théâtre de guerres inaugurées par Satan. Le premier sang versé fut celui d'Abel que Caïn fut poussé à tuer. Dès lors Satan fit la guerre à tous ceux qui se mettaient fermement du côté de l'Eternel Dieu. Pour révéler son nom à ses créatures et leur faire voir sa suprématie, pour qu'elles apprissent que lui seul donne la vie, Dieu a manifesté sa puissance guerrière contre l'ennemi à maintes reprises.

L'ETERNEL DES ARMEES

12 Jéhovah est seul législateur. (Jacques 4 : 12) Il est le commandement suprême des forces de la justice. Il a dans son organisation un grand nombre de créatures intelligentes et fortes, c'est pourquoi il est appelé « le Seigneur Sabaoth », le Seigneur des armées, des forces armées. (Jacques 5 : 4) Il est l'Eternel des armées ... le roi de gloire ». (Psaume 24 : 10) Il est l'Eternel, le Dieu des armées, le plus puissant de tous, (Psaume 89 : 9) ce qui signifie qu'il possède une grande armée. Christ Jésus, le Fils bien-aimé, est le « chef de l'armée de l'Eternel » et Dieu l'a revêtu du plein pouvoir. (Josué 5 : 14) Christ Jésus est sacrificateur ou agent souverain du Très-Haut. Dans sa Parole, Dieu parle de son Fils bien-aimé sous ce titre (Psaume 110 : 4; 45 : 1–9; Apocalypse 19 : 11–14) Les anges justes sont dans son organisation et membres de sa grande armée ; les hommes entièrement dévoués à Dieu en font aussi partie. Chaque division de l'armée de l'Eternel a son devoir. L'existence de cette grande organisation prouve que Dieu s'en servira au moment voulu. Satan possède aussi une organisation immense dont la puissance et la force sont souvent méconnues, même de ceux qui prétendent être du côté de l'Eternel.

LE PRIX

13 Ce que Satan combat avec son armée, c'est la bonne réputation, le nom de l'Eternel. La race humaine est le prix de la guerre. Satan désire passionnément ce prix et il a tout risqué pour le gagner. Mais il le perdra certainement et subira la défaite, la destruction complète. Dieu avait établi Lucifer comme surveillant de l'homme. Au lieu de considérer ce poste de confiance comme une mission sacrée, Satan fit un plan qui mettrait la famille humaine en son pouvoir et lui permettrait de la garder pour lui. Dieu aurait pu l'en empêcher, mais alors le bien et le mal n'auraient jamais été mis en si grand contraste et la création n'aurait jamais appris cette leçon, savoir : que l'obéissance conduit à la vie et la rébellion à la mort.

14 La sagesse parfaite avait dit : « Que Satan fasse le pire ; que l'homme choisisse entre le bien et le mal ; que la création entière apprenne que Dieu seul peut accorder la vie éternelle et les bénédictions qui s'y rattachent. » Par suite du péché d'Adam la race humaine est tombée dans le péché. « Nous étions tous errants comme des brebis. » Dans une de ses paraboles, Jésus dépeint la race humaine comme une brebis perdue et lui-même comme quelqu'un qui quitte les parvis célestes et entreprend un dangereux et solitaire voyage, afin de combattre pour la brebis errante et la retrouver. Jésus réussira dans cette mission parce qu'il est le Fils et le représentant du Très-Haut, et qu'il est revêtu du pouvoir et de l'autorité absolus. — Luc 15 : 3–7.

15 Satan, l'ennemi, a aveuglé la race humaine et la tient en son pouvoir, mais le jour vient où il sera anéanti avec ses armées et où la race humaine sera réconciliée avec Dieu et rétablie. Pour que s'accomplisse cette œuvre en faveur de l'humanité, une grande guerre est nécessaire. Jéhovah, le grand Dieu des combats, livrera bataille à l'ennemi et à ses armées et remportera la victoire. Les armées sont en train de se rassembler et bientôt aura lieu le grand assaut.

ORDRE DE BATAILLE

16 Satan et ses anges, tous invisibles à l'homme, et tous les pouvoirs humains qui soutiennent volontairement son organisation, sont le camp ennemi. Le présent monde mauvais est avec Satan qui rassemble ses troupes et les met en position. Dans le camp de l'Eternel Dieu se trouvent son Fils bien-aimé comme chef d'armée, puis les saints ressuscités, tous les saints anges des cieux, et ceux des hommes qui ont été choisis du monde et faits fils de Dieu. En ces derniers jours Dieu a révélé à son peuple sur la terre l'horreur de l'organisation puissante de Satan. Il lui a aussi révélé quelque chose de sa propre organisation. Il lui montre maintenant quelle position il doit prendre sur le front et quels sont ses devoirs et privilèges. L'Eternel a le commandement suprême. Il n'a besoin de personne pour lui aider. Etre de son côté, c'est le plus grand des privilèges. Posons-nous donc cette question : qui est du côté de l'Eternel Dieu ?

17 Il n'y a que peu de personnes qui ont assez de foi en Dieu, qui lui sont assez dévouées pour prendre position de son côté. Beaucoup sont effrayées par la partie

visible de l'armée de Satan, parce que leur amour pour Dieu n'est pas assez grand ou qu'elles ont peu de foi. Ce ne sont que les membres du « reste » qui ne considèrent pas leur vie comme chère à eux-memes et qui se confient entièrement en l'Eternel. Rien ne les intéresse autant que l'accomplissement de la volonté de Dieu. Ils savent que par eux-mêmes ils sont impuissants contre la gigantesque organisation ennemie, mais, confiants, ils s'adressent avec ferveur à Dieu et disent: « O Eternel, accorde, accorde le salut ! O Eternel, donne la prospérité ! » — Psaume 118 : 25.

LE CHRETIEN ET LA GUERRE

18 Comment doit se comporter un chrétien en temps de guerre ? Supposons que la guerre éclate entre la Grande-Bretagne et l'Amérique, et que dans ces deux nations il y ait de véritables disciples de Christ. Que devraient faire ces derniers quant à leur position et leur participation à la guerre ?

19 Bien des nations revendiquent le nom de « nations chrétiennes » et leurs ecclésiastiques essayent de trouver des raisons de prouver que leurs pays respectifs combattent pour une cause juste et approuvée de Dieu. Leur point de vue est absolument faux. Les guerres entre nations ne se font pas parce que Dieu les veut. Comme les nations du monde ne sont pas les nations de Dieu, il n'ordonne jamais leurs guerres ni ne les dirige. Dieu fait la guerre pour exécuter son jugement lorsque sa loi a été violée. Les nations de la terre n'agissent donc pas comme instruments de Dieu lorsqu'elles luttent entre elles. Leurs guerres sont de nature égoïste et sont provoquées par Satan, le dieu de ce monde. Si les nations du monde désirent se battre, c'est leur affaire et non celle du chrétien. Le chrétien n'a naturellement pas le droit de dire à quelqu'un d'autre : Tu ne dois pas aller à la guerre. Si quelqu'un appartient au monde, il faut qu'il décide lui-même ce qu'il a à faire.

20 Lorsqu'on est entièrement dévoué à l'Eternel Dieu, on doit se laisser diriger par sa loi. Les véritables et fidèles disciples de Christ ne sauraient hésiter dans leur décision de participation ou de non-participation aux guerres de ce monde, car Jésus leur dit : « Vous n'êtes pas du monde, mais je vous ai choisis du milieu du monde. » (Jean 15 : 19) Il n'y a pas de rapport entre l'organisation de Satan et celle de Dieu, et l'enfant de Dieu ne peut pas participer aux guerres des nations. — 2 Corinthiens 6 : 15–18.

21 Supposons toutefois qu'une nation énonce une loi contraignant tous les citoyens d'un certain âge au service militaire, au port de l'uniforme, à la guerre et à l'usage d'engins de destruction. Que doit faire le chrétien dans ce cas ? L'apôtre Paul répond : « Ne savez-vous pas qu'en vous livrant à quelqu'un comme esclaves pour lui obéir, vous êtes esclaves de celui à qui vous obéissez, soit du péché qui conduit à la mort, soit de l'obéissance qui conduit à la justice ? » — Romains 6 : 16.

22 Les lois des nations disent : « Va à la guerre et tue. » La loi de Dieu, par laquelle ses fils doivent être dirigés, dit : « Tu ne tueras point. » (Matthieu 5 : 21) « L'amour ne fait point de mal au prochain ; l'amour est donc l'accomplissement de la loi. » — Romains 13 : 9, 10.

23 Le vrai chrétien obéit à la loi de Dieu ; c'est son credo. C'est pourquoi les Etudiants de la Bible dévoués au Seigneur refusent de faire du service militaire ; ils sont de véritables disciples de Christ et doivent obéir à la loi de Dieu. Si la loi du pays est droite, elle est en harmonie avec celle de Dieu, et tous les vrais chrétiens peuvent alors lui obéir. Les lois sont faites pour tenir en bride les malfaiteurs. Le chrétien n'est point un malfaiteur ; l'amour est la règle qui doit le diriger et cela signifie qu'il doit toujours faire ce qui est droit. Supposons encore que le chrétien soit menacé d'emprisonnement ou de mort s'il refuse d'obéir à la loi qui lui commande d'aller à la guerre et de tuer ses semblables. L'apôtre traite cette question de la manière suivante : « Jugez s'il est juste, devant Dieu, de vous obéir plutôt qu'à Dieu. » (Actes 4 : 19) Ce qu'enseigne la Bible et que les Etudiants de la Bible croient en chrétiens, leur défend de prendre part au service militaire qui peut conduire à ôter la vie à autrui. Il vaut mieux subir la mort de la part des hommes pour avoir fait ce qui est juste, que de faire le mal aux yeux de Dieu et d'être détruit.

24 Les vrais disciples de Christ ne forment-ils pas une partie de l'armée de l'Eternel dans sa grande guerre contre Satan ? Ne participent-ils pas à la guerre ? Certainement, ils sont membres de l'armée de Dieu, mais la loi de Dieu ne leur demande pas de tuer. Les armes dont ils font usage ne sont point charnelles. (2 Corinthiens 10 : 4) Le vrai disciple de Christ est membre de la nation sainte de Dieu qui a été choisie du milieu du monde pour son nom, pour qu'elle soit son témoin et chante ses louanges. (1 Pierre 2 : 9, 10 ; Actes 15 : 14) En ces jours où Dieu établit son royaume, la vérité est devenue si compréhensible que ceux de ses enfants qui ne voient pas leur route sont sans excuse. « C'est pourquoi sortez du milieu d'eux, et séparez-vous, dit le Seigneur ; ne touchez pas à ce qui est impur, et je vous accueillerai. » — 2 Corinthiens 6 : 17.

25 Ceux qui sont dévoués à Dieu et qui se sont mis entièrement de son côté ont une place dans son armée, et cette place leur a été assignée par Dieu lui-même. Sa parole indique clairement les devoirs du chrétien. Sa situation dans l'organisation divine exige qu'il chante les louanges de Dieu en annonçant ses desseins ; et tandis qu'il obéit, Dieu dirige son combat comme il le juge bon.

26 Ce qu'était Jéhovah pour le peuple d'Israël en temps de danger et de guerre, il l'est maintenant pour ceux qui font partie de Sion, de la classe du temple, de son peuple. Lorsque les Israélites s'apprêtaient à entrer dans le pays de Canaan pour y rencontrer leurs ennemis, Moïse leur dit au nom de l'Eternel : « L'Eternel, votre Dieu, qui marche devant vous, combattra lui-même pour vous, selon tout ce qu'il a fait pour vous sous vos yeux en Egypte. » (Deutéronome 1 : 30) Et après avoir donné ses instructions à Josué devant le peuple, Moïse dit encore de la part de Dieu : « Ne les craignez point ; car l'Eternel, votre Dieu, combattra lui-même pour vous. » (Deutéronome 3 : 22) Lorsque Dieu ordonna aux Israélites de se ranger en ligne de bataille contre l'ennemi, il les instruisit en ces termes : « A l'approche du combat, le sacrificateur s'avancera, et parlera au peuple. Il leur dira : Ecoute, Israël ! Vous allez aujourd'hui livrer bataille à vos ennemis. Que votre cœur ne se trouble point ; soyez sans crainte, ne vous effrayez pas, ne vous épouvantez pas devant eux. Car l'Eternel, votre Dieu, marche avec vous, pour combattre vos ennemis, pour vous sauver. » — Deutéronome 20 : 2-4.

27 Israël passa par une grande crise lorsque les armées alliées d'Ammon, de Moab et de la montagne de Séir menacèrent la cité de Jérusalem. Dieu envoya ce message à son peuple : « Ne craignez point et ne vous effrayez point devant cette multitude nombreuse, car ce

ne sera pas vous qui combattrez, ce sera Dieu. » Puis l'Eternel Dieu donna à son peuple des instructions précises sur ce qu'il devait faire. Il ordonna qu'on plaçât à la tête de l'armée des chantres qui devaient avancer en louant l'Eternel. Les Israélites obéirent et lorsqu'ils commencèrent à chanter et à le louer, l'Eternel plaça une ambuscade contre les ennemis et les tua. (2 Chroniques 20 : 15-22) Le rapport biblique de ces événements a été donné au profit du peuple de Dieu actuellement sur la terre. — Romains 15 : 4.

28 L'Eglise entre aujourd'hui dans « les jours de guerre et de bataille ». (Job 38 : 23) C'est ce qui fait que le « reste » se trouve maintenant dans la position la plus dangereuse. (Apocalypse 12 : 17) Sa sécurité dépend de l'Eternel qui accordera son entière protection à ceux qui mettront toute leur confiance en lui et qui obéiront à ses commandements.

29 Que personne ne se laisse aller à croire qu'il peut aujourd'hui rester inactif, tiède ou indifférent et obtenir tout de même la protection du Seigneur. Quelques personnes insensées, qui se croient chrétiennes, disent que la Société est devenue une firme, qu'elle fait le commerce de livres. Cette assertion est fausse parce qu'elle vient du Diable qui se sert de procédés vils et frauduleux pour vaincre le peuple de Dieu. Que le « reste » ne se laisse pas troubler par ces paroles.

30 L'Eternel n'a besoin de personne pour combattre, car il est tout-puissant. Il permet au « reste », par faveur spéciale, de prendre une place dans la ligne de combat. Il l'envoie avec son message sous forme imprimée pour avertir les chefs et les nations. Il lui dit : « Je mets mes paroles dans ta bouche, et ... je te couvre de l'ombre de ma main (de ma puissance) tandis que je mets en règle les affaires de mon gouvernement. » (Esaïe 51 : 16) Pourquoi Dieu met-il ces paroles dans la bouche de son « reste » ? Pour qu'il soit son témoin et qu'il annonce au peuple que l'Eternel est Dieu. — Esaïe 43 : 10, 12.

31 Nous sommes maintenant en « ce jour-là », et l'Eternel ordonne à son peuple de chanter, de même qu'il l'avait ordonné à son peuple d'Israël. « Et vous direz en ce jour-là : Louez l'Eternel, invoquez son nom, publiez ses œuvres parmi les peuples, rappelez la grandeur de son nom ! Célébrez l'Eternel, car il a fait des choses magnifiques : qu'elles soient connues par toute la terre ! Pousse des cris de joie et d'allégresse, habitant de Sion ! Car il est grand au milieu de toi, le saint d'Israël. » — Esaïe 12 : 4-6.

32 Ces commandements sont de Dieu, et le « reste » doit les garder s'il veut avoir la protection promise pour l'heure de la grande bataille. Ceux qui font partie du « reste » ne doivent pas être un obstacle l'un pour l'autre, au contraire ; le prophète a dit qu'ils élèvent ensemble la voix, qu'ils crient de joie, car ils contemplent œil à œil. (Esaïe 52 : 8 ; vers. Lausanne) L'Eglise ne doit pas oublier que le peuple de Dieu sur terre, qui forme une partie de son organisation, constitue l'unique point vulnérable de la ligne de bataille, mais que lorsque l'ennemi fera son assaut le plus terrible, cette seule partie visible de l'organisation du Seigneur ne sera point détruite. Le « reste » restera debout grâce à sa confiance absolue en Dieu et à son obéissance à ses commandements. — Zacharie 14 : 1, 2.

AVERTISSEMENT

33 Dans les armées du monde, la situation réelle est tenue secrète. On prétend même qu'en cas de nouvelle lutte entre nations il ne se fera aucune déclaration de guerre, et que la première attaque sera une surprise. Le procédé de l'Eternel est tout autre, car il donne à Satan et à son organisation visible de sérieux avertissements sur ce qu'il va faire. Il ne choisit pas ce procédé parce qu'il voudrait provoquer un accommodement. Il ne cherche pas à entrer en compromis avec l'ennemi. Il a publié son décret et le moment est arrivé de l'exécuter ; c'est pourquoi il adresse à l'ennemi un ultimatum. Satan se hâte de faire ses préparatifs de guerre, car il sait qu'il lui reste peu de temps. (Apocalypse 12 : 12 ; 16 : 14) Puis Dieu commande à son « reste » d'aller et d'annoncer aux gouvernants aussi bien qu'au peuple ce qu'il se prépare à faire. Son « reste » reçoit l'ordre de chanter ses louanges parce que le moment est arrivé où il se fera un nom dans la grande bataille d'Armaguédon, bataille du grand jour du Dieu tout-puissant. — Apocalypse 16 : 14-16.

34 A cause de la bataille qui approche, l'Eternel ordonne à ses témoins de proclamer le jour de sa vengeance. (Esaïe 61 : 2) Le moment est venu où Dieu justifiera son nom devant toute la création. Il veut que toutes les nations de la terre entendent ce message, c'est pourquoi il ordonne qu'il soit donné avant la détresse finale. — Matthieu 24 : 14, 21, 22.

35 Comment les fils de Dieu pourraient-ils lui être fidèles et dévoués s'ils manquaient ou refusaient d'obéir à l'ordre de donner le témoignage ? Jéhovah n'a pas besoin que le « reste », ou qui que ce soit d'autre sur la terre, combatte pour lui ou même avertisse le monde, mais il a permis à son « reste » de le faire à titre de faveur. Telle est la position des oints dans l'armée ; c'est à eux de chanter les louanges de l'Eternel pendant qu'il s'avance contre l'ennemi pour le détruire.

FAIBLESSE ET FORCE

36 La partie visible de l'organisation de Satan est grande et puissante. La partie visible de l'organisation de Dieu sur terre, formée de ceux qui lui sont entièrement dévoués, est très petite et ses membres sont faibles par eux-mêmes. Si le petit troupeau d'oints proclamait la vérité même pendant un million d'années et plaçait entre les mains de chaque créature vivante un livre expliquant la Bible, cela ne renverserait point l'organisation de Satan. Ce n'est point non plus le but de l'œuvre du témoignage. Le petit troupeau de chrétiens n'a pas à s'occuper de la destruction de l'organisation de Satan ou de n'importe qui ; car c'est « le combat de l'Eternel ». L'Eternel a de bonnes raisons de laisser paraître si énorme la différence de grandeur des deux armées. L'une de ces raisons est que par là il sera donné aux oints une occasion de prouver leur foi et leur confiance en lui. Il désire que ses oints se fortifient en lui et par sa force toute-puissante. — Ephésiens 6 : 10.

37 L'homme a confiance dans la force visible. Le « reste » du Seigneur se confie en la puissance de l'Eternel. « Ceux-ci s'appuient sur leurs chars, ceux-là sur leurs chevaux ; nous, nous invoquons le nom de l'Eternel notre Dieu. » (Psaume 20 : 7) « Le cheval est équipé pour le jour de la bataille, mais la délivrance appartient à l'Eternel. » — Proverbes 21 : 31.

38 Une autre de ces raisons est que lorsque la création entière verra que la victoire n'est pas due à la force humaine, elle comprendra que c'est le triomphe de la puissance de l'Eternel Dieu. Les hommes sauront alors que l'Eternel est le puissant Dieu des combats et que c'était

« son combat ». Le fait que seulement un petit troupeau d'humains sur la terre se trouve du côté du Seigneur et chante ses louanges, avant et pendant la bataille, fera paraître plus grandes aux yeux du monde la puissance, la force et la gloire de Dieu. C'est ainsi que Dieu se fera un nom, afin que tous ceux qui désirent vivre s'approchent de lui avec entière confiance et apprennent à le connaître, lui, le vrai Dieu, et son Fils bien-aimé Christ Jésus, et qu'ils vivent. — Jean 17 : 3.

39 Plusieurs de ceux qui prétendent être entièrement consacrés au Seigneur quitteront les rangs avant le grand combat. Ils ne chanteront pas les louanges de l'Eternel. Ils tâcheront de s'excuser en disant : « je n'ai pas le temps » ou bien : « je n'en suis pas capable ». Ces excuses prouveront qu'ils manquent de foi et d'amour envers Dieu. En quelques-uns, c'est un amour égoïste et un esprit de crainte qui se manifesteront. Tout ce que le chrétien possède, y compris son temps, appartient cependant au Seigneur. Ses aptitudes se mesurent à la portion de l'esprit du Seigneur qu'il possède. Dieu donne une illustration de cette classe de prétendus consacrés. Il avait ordonné qu'aussi souvent qu'Israël ferait la guerre, tous ceux qui aimaient leur femme, leur maison ou leur vigne plus que l'obéissance envers lui, ou qui avaient peur, sortent des rangs et retournent chez eux. (Deutéronome 20 : 2-9) Ce fut écrit pour le bien des chrétiens qui sont encore sur terre. Et aujourd'hui où se forme la ligne de bataille, Dieu dit aux indifférents, aux tièdes, à ceux qui ont plus d'amour pour des choses matérielles que pour lui : « Faites place à celui qui aime Dieu, qui ne fait aucun cas de sa vie, comme si elle lui était précieuse, afin qu'il se rende en guerre. » Et à ceux qui l'aiment, et qui mettent toute leur confiance en lui : « Le combat n'est pas le vôtre, mais le mien. Ayez confiance en moi, prouvez votre fidélité et votre amour et je vous garderai et vous donnerai la victoire. » — Apocalypse 3 : 16 ; Proverbes 3 : 5, 6 ; Esaïe 26 : 3 ; Psaume 31 : 23; 27 : 4.

40 La sécurité du «reste» est dans le Seigneur. Les membres du «reste» savent qu'ils habitent la demeure secrète du Très-Haut, qu'ils demeurent à l'ombre de sa puissance. Ils savent que leur force est dans le Seigneur. Ils savent que toute arme forgée contre eux sera sans effet, parce qu'ils sont du côté de l'Eternel Dieu. (Esaïe 54 : 17) Confiants, ils disent : « Tu me ceins de force pour le combat. » — Psaume 18 : 39.

41 Bien qu'il soit vrai que le « reste » combatte du côté du Seigneur, ce ne sont cependant point ses actes qui amèneront la victoire. Il est évident que le « reste » ne combat pas pour Dieu, car Dieu n'a pas besoin que quelqu'un combatte pour lui. C'est uniquement pour le bien du « reste » que Dieu lui accorde l'occasion de combattre de son côté. L'organisation de l'ennemi essaye de détruire le « reste ». (Apocalypse 12 : 17) Le « reste » se trouve donc en danger, mais le Seigneur combattra pour ceux qui sont en Sion. A ce sujet le prophète de Dieu dit : « Ainsi l'Eternel des armées descendra pour combattre en faveur de la montagne de Sion et de son coteau. Comme les oiseaux voltigent sur leurs petits, ainsi l'Eternel des armées garantira Jérusalem (c'est avec la rapidité du vol des oiseaux que Dieu accourra au secours de son organisation) ; il la protégera et la délivrera ; il passera, et il la sauvera. » — Esaïe 31 : 45 ; vers. Ostervald.

42 Pendant la guerre mondiale, le général Allenby conduisit les armées alliées contre les Turcs qui défendaient Jérusalem. Il fit à plusieurs reprises survoler la ville avant qu'elle ne se rendît. Il s'imaginait que c'était à lui que s'appliquait la prophétie et se laissa aller à croire que Dieu l'avait appelé à prendre Jérusalem. La prophétie n'a aucun rapport avec la ville de Jérusalem elle-même ; elle s'applique à l'organisation de Dieu qu'elle représente.

43 « Tu as été pour moi un marteau, un instrument de guerre, j'ai brisé par toi des nations, par toi j'ai détruit des royaumes. » (Jérémie 51 : 20) Ce texte est en harmonie parfaite avec la prophétie d'Esaïe mentionnée ci-dessus. Les paroles de Jérémie s'adressent à Jésus, l'agent exécuteur et souverain sacrificateur de Jéhovah, qui livre la grande bataille au nom de son Père. (Psaume 110 : 4 ; 2 : 9 ; Daniel 2 : 44) Les membres du corps, et particulièrement ceux qui se trouvent encore sur terre, n'ont pas à employer des engins de destruction, car ils appartiennent à Christ Jésus et ont part avec lui à la victoire, comme une épouse a part au sort de son époux.

44 Les membres du « reste » ont l'honneur d'être les porte-étendards de l'armée du Seigneur. L'étendard qui est confié à cette classe heureuse est le message de la parole de Dieu. Aussi sont-ils « terribles comme des troupes sous leurs bannières » ; au milieu d'eux le Seigneur Jésus se distingue entre dix mille comme porte-étendard. (Cantique des Cantiques 6 : 4 ; 5 : 10) Tous les oints ont aujourd'hui l'honneur d'élever l'étendard du Seigneur. « Nous lèverons l'étendard au nom de notre Dieu. » — Psaume 20 : 6.

45 Chaque chrétien qui a été amené dans l'alliance avec Dieu par le sacrifice doit prendre sa position dans le camp du Seigneur et obéir à ses commandements, s'il veut obtenir sa protection et gagner la victoire dans cette grande guerre. Seuls les fidèles vainqueurs seront gardés et bénis.

QUESTIONS BEREENNES

A qui furent adressées les paroles de notre texte ? Montrez le temps de leur application. § 1.

Quelle image contiennent les Ecritures de Jéhovah comme « Dieu de paix » ? Montrez que bien que Dieu déconcerte de temps à autre ses ennemis, il n'est cependant point l'auteur du désordre, de la confusion. § 2, 3.

Citez des exemples qui nous prouvent que Dieu est lent à la colère et riche en bonté, même envers ses ennemis. Dans quelle intention démontre-t-il sa puissance ? § 4—6.

Montrez d'après la manière d'agir de Dieu avec le peuple d'Israël quel rapport il y a entre Dieu et la guerre. § 7, 8.

Décrivez la première guerre. Dans quelle mesure d'autres créatures ont-elles pris part à la rébellion ou en ont-elles souffert ? § 9—11.

En observant les forces de « l'Eternel des armées » quelle disposition de bataille y voyons-nous ? § 12.

Quel prix Satan chercha-t-il à obtenir dans cette guerre ? L'ennemi a-t-il réussi dans ses efforts ? Pourquoi ? § 13—15.

Par qui est formé le camp de l'ennemi ? A qui cela a-t-il été révélé ? Dans quelle intention ? Comment la foi et l'obéissance aident-elles à voir ces choses et à les comprendre ? § 16, 17.

En temps de guerre entre nations, quelle est la position que doit prendre le chrétien ? Pourquoi ? § 18—20.

Comparez à ce sujet les lois de Dieu avec celles des nations, et indiquez les raisons de la position que prend le vrai chrétien par rapport à la guerre. § 21—23.

Quelle position les disciples de Christ occupent-ils dans l'armée et quel est le service qu'ils accomplissent ? § 24, 25.

Quelles instructions et quelle assurance l'Eternel donna-t-il aux Israélites lorsqu'ils approchaient de Canaan ? Racontez comment l'Eternel prit soin d'eux lorsque Jérusalem fut menacée par les armées d'Ammon, de Moab et de la montagne de Séir. Que préfiguraient ces armées ? Pourquoi les Ecritures rapportent-elles leur histoire ? § 26—28.

Dites pourquoi Dieu procure le message imprimé à l'heure actuelle a) par rapport à ceux auxquels on présente le message ; b) par rapport aux oints comme ses témoins. § 29, 30.

A quoi se rapporte Esaïe 12 : 4-6 ? Montrez l'importance qu'il y a actuellement à avoir confiance en Dieu et à obéir à ses commandements. § 31, 32.

Montrez quelle est la différence entre la manière d'agir de Jéhovah et celle de Satan et de ses serviteurs. Pourquoi Dieu révèle-t-il ses desseins à l'heure actuelle ? Quels sont le privilège et la responsabilité des oints ? § 33—35.

Comparez la partie visible de l'organisation de Satan avec celle de l'organisation de l'Eternel quant au nombre et à la puissance. Cela prouve que c'est la bataille de qui ? Et pourquoi le « reste » y a-t-il une part ? Citez les raisons pour lesquelles Dieu permet cette différence apparente des deux camps. § 36—38.

Que signifie donc négliger ou refuser de prendre part au témoignage ? Appliquez Deutéronome 20 : 2-9 et des passages bibliques qui s'y rapportent. § 39.

Comment les membres du « reste » sont-ils « ceints de force pour le combat » ? Dans quel sens leurs actes sont-ils importants ? Montrez si Esaïe 31 : 4, 5 doit s'appliquer à la lettre. § 40—42.

A qui s'applique Jérémie 51 : 20 ? Quelle part le « reste » y a-t-il ? § 43, 44.

Qui donc a une responsabilité à ce sujet ? A quelles conditions les oints sont-ils sûrs d'être gardés, bénis et approuvés par le Seigneur ? § 45. (W. T. 15 avril 1929)

METS TON PLAISIR EN L'ETERNEL

« Alors tu mettras ton plaisir en l'Eternel, et je te ferai monter sur les hauteurs du pays, je te ferai jouir de l'héritage de Jacob, ton père ; car la bouche de l'Eternel a parlé. » — Esaïe 58 : 14.

JEHOVAH aime ceux avec lesquels il a fait une alliance et il a un intérêt particulier à leur prospérité. Ceux-ci doivent se conformer aux règles qu'il a établies pour gouverner les siens, autrement ils ne peuvent demeurer dans sa maison. Leur amour pour le Très-Haut doit être un amour suprême. Lorsque quelques-uns d'entre eux courent un danger, il leur donne un avertissement pour leur propre bien. Jéhovah fit décrire par son prophète le grand contraste existant entre ceux qui mettent leur plaisir dans leur avancement spirituel ou développement moral et ceux qui le mettent à faire la volonté de Dieu. Il dit pourquoi les premiers lui déplaisent et montre le danger dans lequel ils se trouvent, puis il fait voir comment les derniers observent les exigences de sa loi.

2 Durant un certain temps, comme le savent ses lecteurs, « *La Tour de Garde* » a insisté sur l'importance du service de la proclamation du nom de Jéhovah. L'effet de cette insistance au sujet du service n'a pas été le même chez tous les enfants de Dieu. Les uns ont sévèrement critiqué *La Tour de Garde* et ceux qui la publient, trouvant qu'il a été beaucoup trop parlé du service. Certains d'entre eux sont devenus durs dans leurs critiques et ont conçu de l'amertume contre *Ta Tour de Garde* et ses éditeurs. D'autres en sont arrivés à déclarer que *La Tour de Garde*, Société de Bibles et de Tracts, n'était qu'un commerce de librairie, un moyen de faire de l'argent. Cette déclaration est non seulement fausse, mais cruelle. Elle n'a nullement fait cesser la campagne du service, car *La Tour de Garde* est convaincue que la volonté de Dieu est que ce travail se fasse actuellement.

3 Les opposants, devenus amers, vont de mal en pis. Ce qui est dit ici ne leur est pas destiné, car il est peu probable que ceux en qui se sont développé l'amertume et la haine puissent se retrouver. Mais ceux sur lesquels ils ont eu de l'influence ont pu être entraînés à prendre une position indifférente, à devenir tièdes. C'est pour le bien de ces derniers que l'avertissement de la parole de l'Eternel doit être donné, et *La Tour de Garde* a essayé de le donner et l'essayera encore. Si *La Tour de Garde* n'appuyait pas sur l'importance du service, Dieu choisirait d'autres moyens de le faire.

4 D'autres enfants de Dieu ont été très réjouis par la vérité que le Seigneur donne actuellement à son peuple par *La Tour de Garde* et par l'importance de la participation active au service. Ils se sont fortifiés dans le Seigneur et trouvent leurs délices à participer à son œuvre. Ils ont beaucoup de joie dans le champ du service, car ils comprennent que Dieu a appelé un peuple pour son nom et que celui-ci doit obéir à ses commandements et célébrer les louanges de son nom. — Actes 15 : 14 ; 1 Pierre 2 : 9, 10 ; Esaïe 43 : 10, 12.

5 *La Tour de Garde* ne cherche point à se défendre, ni même à se justifier d'avoir insisté à l'égard du service. Ce n'est pas nécessaire. Mais si les oints du Seigneur peuvent avoir la preuve scripturale que la manière d'agir de *La Tour de Garde* est en complet accord avec la parole de Dieu, leur foi en sera certainement fortifiée. Cette preuve est abondamment fournie par les Ecritures et la prophétie que nous allons examiner ici en fait partie.

6 Cette prophétie commence par ces paroles : « Crie à plein gosier, ne te retiens pas, élève ta voix comme une trompette, et annonce à mon peuple ses iniquités, à la maison de Jacob ses péchés ! » (Esaïe 58 : 1) Dieu ordonne là au fidèle « reste » d'adresser un message à ceux qui sont de la maison du Seigneur. Le fait qu'ils sont de la maison de Jacob indique qu'ils sont de ceux qui ont fait alliance avec Dieu par le sacrifice. Le message est un avertissement donné à ceux qui ont négligé les commandements de Dieu. Il est délivré à ceux qui ont une haute opinion d'eux-mêmes, qui sont contents de leur personne et qui attendent le jour où ils seront si bons, si bien développés que Dieu n'aura qu'à les prendre au ciel pour lui aider à le gouverner. Cette classe est la même que celle qui fut mise sur ses gardes dans la période de Laodicée à cause de son indifférence et de sa tiédeur envers les commandements de Dieu. Le « reste » est exhorté à ne pas avertir en termes équivoques et à ne point se ménager lui-même en le faisant. Il doit s'empresser de donner le message afin que les négligents puissent se repentir et rentrer en harmonie avec Dieu en s'efforçant d'exécuter les commandements qu'il nous donne à l'heure actuelle.

7 La prophétie continue en ces termes : « Tous les jours ils me cherchent, ils veulent connaître mes voies ; comme une nation qui aurait pratiqué la justice et n'aurait pas abandonné la loi de son Dieu, ils me demandent des arrêts de justice, ils désirent l'approche de Dieu. » (Verset 2) Ici, Jéhovah parle de la condition de ceux qui ne font pas ce qu'ils devraient pour la glorification de son nom conformément à ses commande-

ments, qui s'attardent à mesurer leur croissance spirituelle aux lois du Seigneur qu'ils croient observer. Ces membres sont heureux d'avoir la vérité, ils se réunissent, ils chantent et prient comme les Ecritures enjoignent de le faire et ils semblent solliciter la présence de Dieu. Comme les pharisiens d'autrefois, ils disent à Dieu : « Nous te servons, et maintenant vas-tu nous bénir ? » Ils reçoivent la vérité et la méditent, mais n'ont pas le zèle nécessaire à l'observance des commandements divins particuliers au temps présent. Cette conclusion est encore appuyée par ces paroles du prophète :

8 « Que nous sert de jeûner, si tu ne le vois pas ? De mortifier notre âme, si tu n'y as point égard ? Voici, le jour de votre jeûne, vous vous livrez à vos penchants, et vous traitez durement tous vos mercenaires ? » (Vers. 3) Les tièdes sont représentés ici comme interrogeant Dieu. Ils portent témoignage contre eux-mêmes. Ils disent : « Nous avons jeûné, nous avons mortifié nos âmes, nous avons prié, pleuré et témoigné notre amour mutuel ; pourquoi ne nous as-tu point entendus ? » Dieu répond à leurs questions par son prophète ; il leur dit que quoiqu'ils aient jeûné, qu'ils se soient réunis, qu'ils aient rendu témoignage et prié, ils n'ont cependant pas la joie réelle du Seigneur ; qu'ils prennent plaisir à eux-mêmes et qu'ils aiment à enseigner à d'autres comment on développe un caractère et par là l'amour fraternel. Ils assument l'attitude du «plus saint que toi». Ils disent une chose et en pratiquent une autre. Toujours à propos de la même classe et démontrant son erreur, le prophète dit :

9 « Voici, vous jeûnez pour disputer et vous quereller, pour frapper méchamment du poing ; vous ne jeûnez pas comme le veut ce jour, pour que votre voix soit entendue en haut. » (Verset 4) Ils aiment à exalter leurs vertus et cherchent à faire passer leur manière d'agir pour la bonne. Ils perdent du temps à critiquer et à juger les frères. Ils se comparent à d'autres et attirent l'attention sur leurs merveilleux caractères. Ils mettent leur plaisir en eux-mêmes et non point en l'Eternel ; ils ne magnifient point son nom. Leurs jeûnes et leurs prières hypocrites ouvrent la voie aux querelles, à la dissension et à la séparation.

10 Pendant des années bien des consacrés ont sincèrement cru que leur principal devoir était de développer un beau caractère afin que Dieu les accepte. Ceux qui le croient encore prennent en présence d'autrui une voix solennelle et affectée. Leur attitude rend témoignage de leur affliction. Dans leurs témoignages ils racontent leurs souffrances pour la cause de la justice. Ils prennent une attitude de tristesse, d'humilité et de complète soumission au Seigneur. Dans les réunions ils inclinent la tête d'un air de profonde modestie, ils soupirent et se lamentent comme s'ils se trouvaient dans la détresse et couverts de sacs et de cendres. Ils s'imaginent que cette manière d'agir est agréable au Seigneur et qu'elle est nécessaire pour entrer dans le royaume. Ils pensent qu'en jeûnant et en se mortifiant eux-mêmes ils crucifient le vieil homme et développent merveilleusement la nouvelle créature.

11 Lorsqu'un membre de cette classe-là est conducteur d'une ecclésia durant nombre d'années, il en influence forcément les membres. Par ses paroles et par ses actes en présence de la congrégation il se persuade qu'il est mûr et prêt pour le ciel et en persuade les autres. Il ne prend pas part au service actif, sans doute parce qu'il lui semble en-dessous de sa dignité et de son importante position de conducteur de le faire. Il en amène d'autres à faire comme lui, à prendre la même voie. Notons qu'en présence de la congrégation ils ont l'apparence d'un jonc mûr qui penche la tête. Par leurs actions qui parlent plus haut que leurs paroles, ils disent: « Voyez, nous sommes plus saints que vous. Voyez comme nous avons développé notre caractère. Que d'autres suivent notre exemple pour atteindre la position bénie à laquelle nous sommes arrivés par nos solennelles et silencieuses méditations et par le développement de l'amour fraternel. »

12 Jéhovah montre clairement dans sa Parole que cette manière d'agir est loin de lui plaire. S'il avait voulu que des créatures aimables, belles et glorieuses lui aidassent à gouverner dans le ciel, il les aurait choisies parmi les saints anges. Mais il n'a pas besoin d'être aidé. Il s'est choisi du milieu des hommes un peuple pour son nom et lui a donné le privilège de célébrer ses louanges, d'annoncer à d'autres ses vertus. En faisant parade de ses propres vertus devant autrui, on ne rend pas gloire à Dieu, et on n'accomplit pas ses desseins en faveur de l'homme. L'œuvre que Dieu donne à faire à ses oints est pour leur bien, leur sert à prouver leur dévouement, leur obéissance joyeuse à ses commandements.

13 Ceux qui sont si profondément imbus de leur importance et qui prennent une attitude solennelle pour impressionner leur prochain ne plaisent point au Seigneur. Incliner la tête comme un jonc n'est pas ce qu'il désire. Il leur dit : « Est-ce là le jeûne auquel je prends plaisir, un jour où l'homme humilie son âme ? Courber la tête comme un jonc, et se coucher sur le sac et la cendre, est-ce là ce que tu appelleras un jeûne, un jour agréable à l'Eternel ? » (Verset 5) Par ces paroles Jéhovah indique qu'il n'a point de plaisir en ceux qui, par leur attitude grave et triste, veulent prouver qu'ils se sont développés à la ressemblance de Christ. Rien dans la Bible ne laisse entendre que Christ Jésus ait agi de la sorte. Il dit au contraire à ses disciples : « Quand vous jeûnez, n'ayez pas un air triste, comme font les hypocrites ; car ils donnent à leur visage un air tout défait, pour montrer aux hommes qu'ils jeûnent. En vérité, je vous le dis, ils ont leur récompense. Mais toi, quand tu jeûnes, oins ta tête et lave ton visage, afin que les hommes ne voient pas que tu jeûnes, mais seulement ton Père qui est là, dans le secret. Et ton Père, qui voit dans le secret, te le rendra. » (Matthieu 6 : 16–18) La règle sur laquelle Jésus appuie ici correspond exactement aux paroles du prophète. Lorsque quelqu'un sert le Seigneur il doit prouver même par son attitude qu'il a la joie au cœur.

14 Celui qui pense qu'il doit paraître sur une estrade ou en chaire revêtu d'un long habit noir, qu'il doit incliner la tête dans une prière silencieuse tandis qu'on le regarde se trompe, car c'est de l'égoïsme manifeste, le contraire de l'amour. Désirer l'approbation des hommes, c'est de l'égoïsme ; désirer honnêtement et ardemment l'approbation de Dieu en lui étant fidèle est la preuve du vrai amour. Lorsque quelqu'un aime réellement Dieu, il cherche à connaître ses commandements et s'applique à les observer, et ce faisant il a un air joyeux et il est réellement joyeux, parce qu'il met son plaisir en l'Eternel. (1 Jean 5 : 3 ; Jean 14 : 21) Le Seigneur continue à montrer aux siens quel est le genre de jeûne qu'il accepte et qu'il aime :

15 « Voici le jeûne auquel je prends plaisir : Détache les chaînes de la méchanceté, dénoue les liens de la servitude, renvoie libres les opprimés, et que l'on rompe toute espèce de joug. » (Verset 6) Jeûner, c'est en réalité

s'abstenir de ce qui est agréable et convient à la chair pour mieux pouvoir consacrer son temps et ses efforts à la magnification du nom de Jéhovah, ce qui procure une grande joie. L'abstention de nourriture en est une illustration. Les Ecritures n'autorisent point le chrétien à jeûner pour attirer sur lui-même l'attention d'autrui.

16 Lorsqu'une prophétie est en voie d'exécution et que le peuple de Dieu s'en rend compte, c'est alors qu'il doit se réjouir et faire ce que Dieu lui prescrit par son prophète. Or Dieu montre en ce moment à ses oints qu'il y a beaucoup de prisonniers qui ont besoin de secours. De méchants conducteurs les ont liés comme des prisonniers et les retiennent dans leurs systèmes ou organisations, sous leur influence. Les prisonniers en appellent à Dieu et il entend leurs cris. Il ordonne à ses oints de leur porter son message de délivrance et de leur faire connaître le grand privilège qui leur est offert, celui de se placer de son côté. Il convie les oints à donner aux prisonniers ce qui les rendra capables de briser leurs liens et de se libérer.

17 Il y a encore dans les ecclésias des Etudiants de la Bible qui sont liés, tenus sous le joug provenant de la manière d'agir peu justifiée de certains de leurs anciens. Lorsqu'un conducteur ou ancien, depuis longtemps à son poste, refuse de prendre part au service actif, de prêcher l'évangile à d'autres, qu'il enseigne plutôt qu'il est plus important de se plonger dans de longues méditations, il lie, par son influence, les membres de son groupe et les conduit à la tiédeur. Et comme cet état de tiédeur leur est préjudiciable, Dieu commande à son fidèle « reste » de crier à plein gosier, comme avec la trompette, de ne point se retenir, afin qu'ils se réveillent; de faire tous ses efforts pour briser leur joug et pour aider au monde à voir la gloire du Seigneur.

18 Toutes les bénédictions de vie proviennent de Jéhovah Dieu, car il est le grand donateur de vie. Pour obtenir la vie le monde doit le connaître ainsi que son Fils bien-aimé, et laisser de côté tout ce qui tend à honorer la créature. Pour détourner l'homme de Dieu, Satan l'a subtilement amené à vénérer d'autres hommes. Prendre une attitude grave et hypocrite ne peut avoir d'autre but que celui de s'attirer l'approbation des hommes. Celui qui prend cette voie commence à se glorifier de ses propres vertus et oublie bientôt qu'il doit toute chose à Dieu. Il se met ainsi lui-même sous le joug et y met ceux qui subissent son influence, les empêchant de voir le grand privilège de magnifier le nom de Jéhovah et de trouver en lui leurs délices.

19 Dieu a pourvu au pain de subsistance, à la nourriture spirituelle de son peuple, et lui a donné le devoir de distribuer ce pain aux affamés. Aucun oint de Dieu n'a reçu l'ordre de se nourrir lui-même et de méditer en silence sur ce qu'il a reçu. Jésus a déclaré qu'il y avait davantage de bénédictions à donner qu'à recevoir. C'est là une règle, et ceux qui répandent la vérité se nourrissent eux-mêmes en nourrissant les autres ; chacun est béni. Dieu instruit donc son peuple sur ce qui lui est agréable. Le prophète dit plus loin :

20 « Partage ton pain avec celui qui a faim, et fais entrer dans ta maison le malheureux sans asile ; si tu vois un homme nu, couvre-le, et ne te détourne pas de ton semblable. » (Verset 7) Le peuple de Dieu reçoit ici l'ordre de ne point se cacher dans des maisons ou dans des salles de réunions, mais d'aller porter le pain de vie aux affamés, de chercher ceux qui sont affligés, qui sont dans la détresse et de les réconforter en les nourrissant de la vérité ; de trouver ceux qui ne sont pas au service du Seigneur et de leur faire connaître le privilège béni qui leur est offert, celui de se placer du côté du Seigneur en le servant.

21 Ceux qui écoutent simplement la parole de Dieu, qui l'absorbent comme une éponge absorbe l'eau, qui ne la donnent pas à d'autres, se font illusion : « Mettez en pratique la parole et ne vous contentez pas de l'écouter, en vous abusant vous-mêmes par de faux raisonnements. » (Jacques 1 : 22) C'est une preuve concluante que ceux qui écoutent la parole de Dieu sans en faire l'usage qu'elle prescrit sont dans l'illusion. Le Seigneur indique clairement que le formalisme ne peut lui plaire. Nombreux sont ceux qui n'ont actuellement plus de berger, qui ont été conduits sur une mauvaise voie par de faux bergers. — Ezéchiel 34 : 1-7.

22 Les fidèles oints de Dieu doivent pratiquer la religion pure et vraie. « La religion pure et sans tache, devant Dieu notre Père, consiste à visiter les orphelins et les veuves dans leurs afflictions, et à se préserver des souillures du monde. » (Jacques 1 : 27) Il y a une énorme différence entre la « religion » en général et la religion pure devant Dieu. Les fidèles doivent s'abstenir de tout compromis avec le monde, mais ils doivent courageusement et joyeusement lui annoncer le bienveillant règne de Dieu qui apportera bientôt délivrance et bénédictions. — 1 Jean 4 : 17, 18.

MALADIE SPIRITUELLE

23 Ceux qui s'opposent à l'activité de maison en maison, qui ne parlent pas au monde des merveilleux plans de Jéhovah, sont malades spirituellement. Ils trouvent à redire à ceux qui sont engagés dans le service de la mission. Ce mal spirituel ne peut être guéri que par le Seigneur ; aussi faut-il que ceux qui veulent être guéris suivent fidèlement ses directions. Le Seigneur commande à ses oints de crier à plein gosier pour que ces malades spirituels sachent reconnaître le droit chemin et qu'ils soient guéris.

24 Beaucoup de ceux qui sont spirituellement malades critiquent sévèrement *La Tour de Garde* et ceux qui sont engagés au service. Ils n'ont pas été actifs durant la période de l'Eglise d'Elisée et leur inactivité a augmenté leur mal spirituel. Ils disent constamment : « Nous n'avons pas assez de nourriture spirituelle, nous devrions en savoir davantage sur le développement du caractère et sur la façon de montrer plus d'amour. Nous ne devrions pas parler du monde et des organisations opprimantes. » Ces plaintes dénotent la maladie spirituelle de ceux qui les font. Dieu leur dit en quelque sorte ceci : « Si vous vous occupiez à pratiquer mes commandements, si vous alliez porter la vérité à d'autres en proclamant mon nom et mes desseins, vous guéririez de votre mal. »

25 Le prophète dit à ce sujet : « Alors ta lumière poindra comme l'aurore, et ta guérison germera promptement ; ta justice marchera devant toi, et la gloire de l'Eternel t'accompagnera. » (Verset 8) C'est un fait connu et incontestable que ceux qui sont indifférents, inactifs ou tièdes n'ont ni vu ni apprécié le développement de la prophétie depuis que le Seigneur est venu dans son temple. Ils vivent dans le passé et se trompent eux-mêmes en croyant que le Seigneur n'a point fourni de nourriture à son peuple dans ces dernières années. Les aliments spirituels auxquels Dieu a pourvu durant la période préfigurée par Elie étaient selon sa volonté ; c'étaient des vérités qui devaient être comprises en ce

temps-là. Dieu ne s'arrêta cependant pas là dans ses révélations. Ceux qui communient avec Dieu et Christ Jésus en faisant ce que leurs mains trouvent à faire sont ceux qui marchent dans la lumière. (1 Jean 1 : 7) D'autres qui sont aussi entrés dans l'alliance et qui désapprouvent et critiquent l'activité de leurs frères, qui restent inactifs, tièdes et négligents, sont aveuglés et ne peuvent pas voir les beautés de la vérité que Dieu donne actuellement à ses oints. — 2 Pierre 1 : 9 ; Apocalypse 3 : 17.

26 Si les tièdes s'éveillent et suivent la voie que Dieu leur montre, non seulement ils guérissent de leur maladie mais le Seigneur leur dit encore : « Ta justice marchera devant toi. « L'oint voit clair, il connaît le droit chemin, c'est pourquoi il est juste. Ceux qui se croient justes par eux-mêmes ne peuvent avoir l'approbation du Seigneur. Le prophète ajoute : « La gloire de l'Eternel sera ton arrière-garde. » (Esaïe 58 : 8 ; vers. Synodale) Cela signifie que Dieu accorde sa protection depuis l'arrière, que depuis l'arrière il écarte les attaques de l'ennemi pour qu'elles soient sans succès. Les rétablis connaissent alors qu'ils marchent dans le bon chemin et sont absolument saufs.

27 Le « reste » est actuellement l'avant-garde du petit troupeau des témoins du Seigneur et les tièdes peuvent être guéris et poursuivre le bon chemin. Ceux qui sont à l'avant ne peuvent pas voir l'ennemi qui approche par derrière, mais Jéhovah Dieu pourvoit à la protection des siens à l'avant et à l'arrière. « Vous n'aurez pas besoin de sortir à la hâte, ni de vous retirer en fuyant ; car l'Eternel marche devant vous et votre arrière-garde est le Dieu d'Israël. » (Esaïe 52 : 12) Cette bienveillante promesse divine rassure et réjouit le cœur de tous les oints qui savent que l'ennemi cherche à les détruire.

ENCOURAGEMENT POUR LES TIEDES

28 Le Seigneur dit aux tièdes que le joug dont ils se sont chargés leur fait incliner la tête comme un jonc, les rend tristes et leur donne le désir de quitter la terre. Il est certain que s'ils étaient soudainement pris d'une pneumonie ils n'hésiteraient cependant pas à appeler un médecin. Ils ne sont point entrés dans la joie du Seigneur, car ils ne reconnaissent pas que le moment est venu de justifier le nom de Jéhovah Dieu et de délivrer l'humanité de l'oppression. Dieu leur donne d'abord la possibilité d'être guéris et d'entrer dans sa joie ; ensuite, s'ils veulent se réveiller et lui obéir, il les exauce.

29 « Alors tu appelleras, et l'Eternel répondra ; tu crieras, et il dira : Me voici ! » Puis vient une condition à laquelle ils doivent se soumettre pour que leurs cris soient entendus ; le prophète l'exprime par ces mots : « Si tu éloignes du milieu de toi le joug, les gestes menaçants et les discours injurieux. » — Verset 9.

30 Le « reste » répond joyeusement à l'invitation divine du Seigneur de porter le message en disant : « Me voici, envoie-moi. » (Esaïe 6 : 8) Dieu dit aux tièdes de se réveiller, de faire de même et de recevoir ses bénédictions. « Si tu fais part de ta nourriture à l'affamé et si tu rassasies l'âme défaillante, ta lumière se lèvera au sein de l'obscurité et la nuit se changera pour toi en clarté de midi. » (Verset 10 ; vers. Synodale) En marge d'une autre version nous lisons : « Donne à l'affamé ce que ton âme désire. » Autrement dit : « Sors de ta retraite et porte le message de vérité à d'autres. » Pour encourager les malades Dieu leur promet encore que leur obéissance dissipera l'angoisse et la tristesse dont ils souffrent et leur procurera la paix et la joie.

31 « L'Eternel sera toujours ton guide, il rassasiera ton âme dans les lieux arides, et il redonnera de la vigueur à tes membres ; tu seras comme un jardin arrosé, comme une source dont les eaux ne tarissent pas. » (Verset 11) A ceux qui obéissent il est donc promis qu'un surcroît de vérité et de joie leur sera toujours accordé.

ILS DEVIENNENT DES RECONSTRUCTEURS

32 Tous les oints savent que depuis 1918 des brèches se sont produites dans les rangs du peuple de Dieu parce que quelques-uns de ceux qui marchaient une fois dans la bonne voie s'en étaient écartés, et que leur exemple en avait engagé d'autres à se retirer de l'œuvre. Le Seigneur tient son « reste » dans l'avant-garde de l'armée terrestre de son organisation, mais maintenant il veut que les invalides se réveillent, qu'ils entrent dans sa joie, qu'ils reprennent le travail, qu'ils ferment la marche et réparent les brèches, qu'ils deviennent des réparateurs, non d'eux-mêmes, mais des lieux dévastés, ainsi que l'exprime le prophète : « Les tiens rebâtiront sur d'anciennes ruines, tu relèveras des fondements antiques; on t'appellera réparateur des brèches, celui qui restaure les chemins, qui rend le pays habitable. » — Verset 12.

33 Ceux qui acceptent de répondre à la précieuse invitation de Dieu peuvent devenir des réparateurs en proclamant le message comme témoignage aux nations. (Matthieu 24 : 14) Et en devenant témoins du nom de Jéhovah, en annonçant courageusement et joyeusement ses intentions au monde, en dévoilant la fausseté qui a conduit tant de personnes dans l'erreur, en élevant l'étendard du Seigneur pour que le monde puisse s'y rallier, ils travailleront à leur propre bien et à la gloire de Jéhovah. (Esaïe 62 : 10) Sion est rebâtie, mais puisque Dieu offre sa miséricorde et ses encouragements aux tièdes, cela prouve qu'il y a encore une occasion pour eux d'avoir part à son organisation. Ils peuvent aussi montrer le droit chemin à ceux qui cherchent le Seigneur.

LE JOUR DU SABBAT

34 Beaucoup de ceux qui refusent de participer au service actif raisonnent de la manière suivante : « Le sabbat est un jour de repos et nous sommes entrés dans le repos du jour du sabbat, ce qui signifie pour nous l'inactivité absolue en ce que concerne le travail de mission. Nous nous reposons sur le Seigneur en attendant d'être enlevés au ciel. » Ils concluent qu'ils doivent s'abstenir du service, rester dans l'affliction, développer un caractère, méditer avec de longues mines et se préparer à aider Dieu au ciel. En cela ils se trompent eux-mêmes, comme le montrent les paroles du Seigneur.

35 Dieu se reposa de son œuvre créatrice le septième jour ou sabbat ; mais il n'est assurément pas resté oisif depuis lors. Lorsque Jésus était sur la terre, quatre mille ans après la création de l'homme, il dit à propos du travail au jour du sabbat : « Mon Père travaille jusqu'à présent et je travaille, moi aussi. » (Jean 5 : 17 ; vers. Synodale) Et que faisait-il ? La loi voulait que si un bœuf ou un âne tombait dans un puits on l'en retirât même le jour du sabbat. Jésus s'en référa à la loi en répondant à ceux qui le critiquaient d'avoir guéri un malade le dimanche. — Luc 13 : 11–16 ; 14 : 4, 5.

36 La parole de Dieu prouve par conséquent que le jour du sabbat est le jour propice à l'œuvre du rétablissement. Depuis la chute de l'homme, Dieu a travaillé à l'exécution de son plan de salut et de rétablissement de

l'humanité. Pour lui le septième jour, le sabbat, ne fut point un jour d'oisiveté, et les oints n'ont aucune raison d'être inactifs durant cette période, surtout en ce moment. Le grand travail d'établissement du gouvernement de justice qui délivrera et bénira le monde en est à son point culminant. Tous ceux qui désirent y coopérer doivent sortir de leur inactivité et se mettre à l'œuvre. Que doivent-ils faire ? Devenir des ouvriers, faire ce que Dieu ordonne, être ses témoins, rendre le témoignage comme il veut qu'il soit donné ; dire au monde ce que Dieu fait aujourd'hui, afin que ceux qui le désirent puissent se placer de son côté. Dieu a mis son esprit sur son peuple et a pourvu à ce que tous aient la possibilité d'aller de l'avant et de parler de ses puissantes œuvres. Le radio, les imprimeries, les manufactures de livres, le message imprimé de la bonne nouvelle avec lequel on va de maison en maison, sont les moyens auxquels Dieu a pourvu pour faire son œuvre à cette époque du jour du sabbat. Le prophète dit à ce sujet :

37 « Si tu retiens ton pied pendant le sabbat, pour ne pas faire ta volonté en mon saint jour, si tu fais du sabbat tes délices, pour sanctifier l'Eternel en le glorifiant, et si tu l'honores en ne suivant point tes voies, en ne te livrant pas à tes penchants et à de vains discours. » — (Verset 13) Dieu fait entendre ici à ceux qui ont mal compris la signification du jour du sabbat et qui en ont fait un temps d'inactivité que s'ils changent d'idée à ce sujet, s'ils se détournent de leur voie égoïste en ne faisant plus ce qu'il leur plaît mais en l'honorant et en travaillant à son œuvre de la manière voulue, ils recevront son approbation et sa bénédiction. Ils mettront alors leur plaisir en l'Eternel et non pas dans le « développement de leur caractère ».

LES BENEDICTIONS

38 Si les tièdes se réveillent, se repentent, s'ils changent de manière d'agir suivant l'indication du Seigneur, de merveilleuses bénédictions leur seront certainement réservées. Cela est particulièrement vrai pour ceux qui ont été conduits à l'inaction par la mauvaise influence de certains membres plus forts de l'ecclésia. Dieu dit que s'ils veulent lui obéir promptement et mettre leur plaisir en lui ils obtiendront ses bénédictions, ce qui s'accorde exactement avec la promesse de Jésus aux tièdes de Laodicée et prouve qu'actuellement les deux prophéties sont en voie d'exécution. — Apocalypse 13 : 17–19.

39 Jacob avait le grand désir d'obtenir de son père le droit d'aînesse. Son désir plut à Dieu et le droit d'aînesse lui fut accordé. C'est pourquoi il fut persécuté par son frère Esaü. La maison de Jacob est par conséquent pour ceux qui aiment Dieu, qui ont un grand désir de lui plaire et de recevoir ses bénédictions. L'héritage de la maison de Jacob est un héritage de bénédictions éternelles ; il est pour ceux qui font partie de l'organisation de Dieu et qui restent fidèles. A ceux qui écoutent la voix du Seigneur, qui lui obéissent, qui reviennent de leur égoïsme et se plaisent en lui il est dit : « Alors tu mettras ton plaisir en l'Eternel, et je te ferai monter sur les hauteurs du pays, je te ferai jouir de l'héritage de Jacob, ton père ; car la bouche de l'Eternel a parlé. » — Verset 14.

40 Dieu a miséricordieusement appelé son peuple hors du désert aride du monde. Il l'a conduit, l'a instruit. Parce qu'il l'aime, il avertit ceux qui sont en danger. Pour leur bien il commande à son « reste » de donner un avertissement en criant à haute voix au son de la trompette. Il faut obéir à ce commandement, d'où la nécessité d'insister sur l'importance du service. L'amour de Dieu pour son peuple, sa protection, les bénédictions qu'il réserve à ceux qui obéissent sont préfigurés par ce qu'il fit écrire il y a longtemps par son prophète : « Car ce peuple est la part de l'Eternel ; Jacob est le lot de son héritage. Il le trouva dans une contrée sauvage, dans une solitude, au milieu des hurlements du désert. Il l'entoura, il prit soin de lui, il le garda comme la prunelle de son œil. Pareil à l'aigle qui excite sa couvée et vole autour de ses petits, qui déploie ses ailes pour les prendre avec lui et les porter sur ses plumes, ainsi l'Eternel seul a conduit son peuple et aucun dieu étranger n'était avec lui... Il l'a fait monter en vainqueur sur les hauteurs du pays et Israël s'est nourri des fruits des champs. Il lui a fait sucer le miel des rochers et l'huile des roches les plus dures. » — Deutéronome 32 : 9–13 ; vers. Synodale.

41 Dieu témoigna à Lucifer sa bonté et son cœur en fut endurci à cause de son orgueil. Dieu témoigna à Pharaon sa bonté, mais cette bonté même endurcit son cœur. Dieu témoigne sa bonté, son extrême bienveillance aux tièdes en leur donnant un avertissement pour qu'ils se repentent, en leur parlant des bénédictions qui les attendent s'ils reviennent à l'obéissance. Quelques-uns, ceux dont le cœur contient de l'orgueil, s'endurciront à cause de cette bonté même, de cette grande faveur. D'autres, pleins de leur importance, riront avec dédain de ce qui vient d'être dit et soutiendront l'opposition. Leur manière d'agir entravera-t-elle l'œuvre du Seigneur? Certainement non. Quelle est la condition de ceux qui refusent la grâce de Dieu lorsqu'elle leur est offerte selon sa parole ? Ce sujet sera traité dans l'un des prochains numéros de la Tour de Garde.

42 L'importance de l'année 1918 devient toujours plus évidente pour ceux qui mettent leur plaisir en l'Eternel. Depuis la venue du Seigneur dans son temple la lumière de vérité de l'Eternel brille en perfection sur la Tête de Sion, cette pierre parfaite placée devant les oints de Dieu. (Zacharie 3 : 9, 10) De temps à autre les éclairs divins jaillissent de la pierre et illuminent Sion. Cette clarté réjouit, réconforte et fortifie ceux qui aiment le Seigneur. Que son peuple mette donc son plaisir en lui et qu'il soit le réceptacle de ses bénédictions.

QUESTIONS BEREENNES

Comment Jéhovah considère-t-il ceux qui ont fait alliance avec lui? A quelle condition peuvent-ils conserver son amour et sa faveur ? A quoi servent ses avertissements, ses reproches et ses châtiments ? § 1.

Comparez l'attitude des uns avec celle des autres en ce qui concerne l'insistance à exhorter au service du royaume. Et pourquoi cette insistance est-elle nécessaire ? § 2—5.

Qu'indiquent les expressions « mon peuple », « la maison de Jacob » ? Et « leurs transgressions », « leurs péchés » ? A quelle classe est-il commandé de crier à plein gosier et que cela signifie-t-il ? § 6.

Comparez l'Ecriture aux faits pour identifier la classe dont parle le verset deux. § 7.

Qu'indique le fait que le Seigneur « n'a point égard » à leur manière d'agir ? D'après la réponse du Seigneur à leur demande, pourquoi jeûnent-ils ? Quels sont les faits qui montrent qu'il en est ainsi ? § 8, 9.

Quelle est l'erreur de quelques-uns au sujet de ce qu'il faut faire pour obtenir l'approbation du Seigneur ? En quoi cette erreur se manifeste-t-elle ? Que dit le Seigneur de leur manière d'agir ? § 10—12.

Quelles instructions Jésus donna-t-il au sujet du jeûne ? Démontrez ce qu'il faut faire pour être approuvé. § 13, 14.

Quelle est la réelle signification du jeûne ? Dans quel but le Seigneur révèle-t-il aux siens la signification d'une prophétie qui s'accomplit ? L'obéissance à ses commandements implique quel privilège et quels devoirs ? Décrivez la situation actuelle selon le verset 6. Comment le peuple oint est-il employé pour accomplir ce passage des Ecritures ? § 15—18.

Expliquez à quoi l'on reconnaît que certaines personnes lisent de la manière suivante les paroles de Jésus : « Vous avez reçu gratuitement, gardez-le pour vous-mêmes. » Montrez par le verset 7 quel usage on doit faire de la nourriture spirituelle à laquelle Dieu a pourvu. § 19, 20.

Que dit l'apôtre Jacques au sujet de ceux qui écoutent la parole de Dieu mais qui ne la pratiquent pas ? Qu'est-ce que la religion pure et comment doit-on l'appliquer ? § 21, 22.

Donnez des preuves de la maladie spirituelle parmi le peuple du Seigneur. Quelle est la seule source de guérison et que doivent faire ceux qui désirent conserver leur santé spirituelle ? § 23, 24.

Montrez que quelques-uns n'ont pas reçu les bénédictions offertes au verset 8. Pourquoi ? Quel est donc le privilège des oints sous ce rapport ? Qu'est-il promis à ceux qui acceptent joyeusement ce privilège ; comment seront-ils protégés ? § 25—27.

Quelle occasion le Seigneur offre-t-il à ceux qui sont dans les liens ? Comment peuvent-ils obtenir son approbation et ses bénédictions ? Quelle est la promesse faite à ceux qui obéissent au Seigneur en remplissant ces conditions ? § 28—31.

Expliquez pourquoi il y a eu des brèches dans les rangs des enfants de Dieu. De quels privilèges jouissent « les siens » et qu'ont-ils dû faire par rapport à leur position, à leur attitude pour les recevoir ? § 32, 33.

Comment les uns ont-ils compris l'emploi du jour du sabbat ? Qu'enseigna Jésus et quel exemple donna-t-il au sujet du sabbat ? A la lumière de la prophétie et de son accomplissement actuel comment les oints peuvent-ils apprécier leur privilège et reconnaître leur responsabilité de collaborateurs de Dieu ? § 34—36.

De quelle classe est-il parlé au verset 13 et comment doit-elle agir pour remplir les conditions indiquées là ? § 37.

Quelles autres grandes bénédictions le Seigneur offre-t-il à ceux qui acceptent d'obéir à ces conditions ? Que signifie : « Je te ferai jouir de l'héritage de Jacob » ? § 38—40.

Que se passe-t-il dans le cœur de ceux qui abusent de la bonté de Dieu, de sa bienveillance en ne sachant pas les apprécier ? Montrez spécialement ce danger au temps actuel et l'importance qu'il y a à apprécier à leur juste valeur les privilèges et bénédictions que Jéhovah offre à son peuple. § 41, 42.

(W. T. 1er mai 1929)

LA TERRE REVÊTUE DE GLOIRE

IL Y A quelques mois, un célèbre ministre parlant par radio fit cette remarque : « La terre est une planète tout à fait jeune. Revêtons-la de la gloire de Dieu par les œuvres morales de l'homme, et Christ pourra alors venir. »

Si l'on juge les œuvres morales de l'homme durant les derniers six mille ans, on ne peut guère s'attendre à une amélioration sur ce point, car les conditions morales de la terre n'ont jamais été en si grande décadence qu'au temps actuel. Si c'est l'homme qui est chargé de revêtir la terre de la gloire de Dieu, cela ne s'accomplira jamais. La preuve de cette affirmation se trouve dans le fait que le passé n'est qu'un amas confus des ruines d'œuvres humaines. Beaucoup, beaucoup de gouvernements, les meilleurs que l'homme ait établis, sont tombés dans la destruction. Des centaines de systèmes d'Eglises ont paru à l'horizon, ont fait des efforts désespérés pour remonter le courant de l'égoïsme humain, puis, ne connaissant que la défaite, se voient finalement forcés de cesser la lutte.

Le registre des lois regorge d'interdictions semblables à celle de la très vantée prohibition américaine, désignée à amener l'homme à de merveilleuses victoires ; mais toutes sont vouées à *l'insuccès*. Il est impossible à *l'homme* d'arrêter les guerres, les crimes, l'illégalité, le péché, la maladie, l'immoralité ou la mort. Impossible également de perfectionner la nature. Le sol s'appauvrit journellement, devient de moins en moins fertile. La justice n'existe plus dans les rues, son corps mutilé est journellement foulé aux pieds par ceux qui devraient être des gardiens de la justice.

Cependant la Bible dépeint fréquemment une terre glorieuse, revêtue de la gloire divine ; une terre parfaite où les lois morales seront parfaites, où le sol sera parfait ; une terre peuplée d'êtres humains exerçant l'un envers l'autre un amour parfait, jouissant d'une santé parfaite, de la vie, de la liberté, de la paix et du bonheur parfaits. Si la description biblique est juste, il est évident que cette condition bénie ne saurait être amenée par les hauts faits de l'homme, mais par le pouvoir tout-puissant de Jéhovah seul.

Le dessein de Jéhovah en créant notre planète était d'avoir une terre glorieuse, quelque chose qui lui ferait honneur de toute éternité, qui rendrait un témoignage prodigieux et éternel à ses attributs : sagesse, justice, amour et puissance. Comme il connaissait la tendance de l'homme déchu à chercher à s'attribuer l'honneur des œuvres divines, il lui permit durant six mille ans de montrer de quoi il était capable, afin que lorsque la terre serait revêtue par lui, Jéhovah, de la gloire la plus merveilleuse, personne ne pût prétendre y avoir contribué. Dieu a décrété que nul ne se glorifierait en sa présence. Il est très intéressant d'étudier la méthode de Jéhovah pour rendre glorieuse la terre. Sept mille ans avant cette époque, il avait créé Adam et Eve. La terre inachevée, couverte d'épines, de chardons, de ronces, et produisant des miasmes, n'était pas favorable au séjour de l'homme ; aussi Jéhovah en avait-il préparé tout spécialement une partie, la rendant parfaite pour qu'elle fût la demeure d'êtres parfaits. Il lui donna le nom de jardin, de paradis. C'était une image de ce que deviendrait finalement la terre entière.

Dans ce jardin, rien ne croissait qui ne fût plaisant à voir et bon à manger. (Genèse 2 : 9) Tout y était confortable, utile, agréable, et propre à entretenir éternellement une vie humaine parfaite. Tout cela venait du Créateur, le donateur de tous les dons bons et parfaits.

Le père Adam, avec sa postérité, devait rendre la terre glorieuse. Dieu l'en avait chargé et il lui accorda sept mille ans pour accomplir cette œuvre. Au cours de ces sept mille ans ses enfants y auraient coopéré. La famille humaine augmentant sans cesse, le jardin serait devenu trop étroit et aurait nécessairement été agrandi jusqu'à ce que la terre entière fût devenue semblable au modèle, au paradis.

L'ordre donné à Adam en Genèse 1 : 28 est celui-ci : « Soyez féconds, multipliez, remplissez la terre et l'assujettissez. » Dieu avait prévu qu'il faudrait sept mille ans

pour que les enfants d'Adam remplissent la terre. Son plan avait été sagement conçu : durant ce laps de temps elle aurait été rendue parfaite, la famille humaine serait au complet, l'œuvre achevée, la terre couverte de la gloire de Dieu.

Le fait que Dieu donna cet ordre à Adam prouve qu'il lui avait aussi accordé l'autorité, la capacité, la sagesse nécessaires pour l'exécuter. Il lui avait en outre confié cette charge : « Dominer sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel et sur tout animal qui se meut sur la terre. » Ainsi l'homme était *autorisé* à revêtir la terre de la gloire de Dieu par ses œuvres.

L'exécution de cette charge dépendait toutefois d'une obéissance parfaite à la loi du Créateur. Si Adam ou ses enfants observaient cette loi, ils pouvaient remplir la terre et la rendre glorieuse. Ce travail durerait jusqu'en nos jours, jusqu'à son achèvement. Dieu avait dit que la désobéissance entrainerait avec elle la perte de cette charge. Nous savons qu'Adam désobéit, qu'il fut chassé du jardin et abandonné à la mort sur la terre inachevée. La mission qui lui avait été confiée lui fut retirée et son œuvre s'arrêta.

Jéhovah ne pouvait plus l'employer, ni lui, ni aucun membre de sa postérité imparfaite, pour remplir de gloire la terre. Ce n'est pas un homme ou des hommes imparfaits qu'il avait chargés d'exécuter son œuvre, et jamais il ne les en chargera. Et cependant ses desseins n'ont jamais changé et il dit encore que toute la terre sera couverte de sa gloire. Mais par qui donc ? Puisque l'homme imparfait, déchu est hors de cause, de qui Jéhovah se servira-t-il ? En un langage clair et positif la Bible déclare que Jéhovah a suscité un *second Adam*, et ce second Adam n'est autre que Jésus-Christ ressuscité qui a « tout pouvoir dans les cieux et sur la terre ». — 1 Corinthiens 15 : 45–47.

Il y a plus de mil huit cents ans que notre Seigneur Jésus-Christ reçut sa mission, mais il dut attendre pour la commencer le moment voulu du Père, moment qui est arrivé. Dieu lui a donné mille ans pour l'accomplir. Son premier acte devait nécessairement être la destruction de tous les pauvres exploits de l'homme. Jéhovah dit : « Je la balaierai [la terre] avec le balai de la destruction. » (Esaïe 14 : 23) Cette œuvre commença en 1914 et se terminera lorsque la bataille du grand jour du Dieu tout-puissant aura mis en poussière toutes les nations de la terre. Tous les credo déshonorant Dieu, et établis par les hommes durant « l'âge des ténèbres », seront renversés. Jusqu'aux extrémités du monde, les guerres cesseront. Sous la règle de fer du Fils de Dieu, les accapareurs, les profiteurs disparaîtront ; le vice, l'immoralité, le crime, ainsi que la maladie, la souffrance et la mort seront détruits à toujours.

Après la destruction des organisations sataniques et œuvres *humaines*, Christ donnera ses soins à la race abaissée, humiliée et châtiée, et durant le reste du règne de mille ans, il la relèvera, l'éduquera et la bénira. Ce ne sera pas seulement les vivants qui auront part à ces glorieuses bénédictions, mais, comme le disent les Ecritures, tous ceux qui ressusciteront. Il nous est dit que pour que cette œuvre ne soit point entravée, Satan sera lié durant mille ans. — Apocalypse 20 : 1, 2.

Notons quelques textes dépeignant la gloire divine qui remplira la terre à la fin du règne de Christ, lorsqu'il remettra le royaume à son Père, afin que Dieu soit tout en tous.

Jésus a dit : « L'heure vient où tous ceux qui sont dans les sépulcres entendront sa voix [la voix du Fils de l'homme], et en sortiront. Ceux qui auront fait le bien... et ceux qui auront fait le mal » (Jean 5 : 28, 29), confirmant les paroles du prophète Ezéchiel : « Ainsi parle le Seigneur, l'Eternel : Voici, j'ouvrirai vos sépulcres, je vous ferai sortir de vos sépulcres, ô mon peuple, et je vous ramènerai dans le pays d'Israël. » (Ezéchiel 37 : 12) Dans Esaïe 35 : 1, 2 nous lisons : « Le désert et le pays aride se réjouiront ; la solitude s'égaiera et fleurira comme un narcisse. » Aux versets 5 et 6 du même chapitre nous lisons, émerveillés : « Alors s'ouvriront les yeux des aveugles, s'ouvriront les oreilles des sourds ; alors le boiteux sautera comme un cerf et la langue du muet éclatera de joie. »

Apocalypse 21 : 4 décrit aussi la gloire de Dieu sur la terre : « Dieu essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus, et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur, car les premières choses ont disparu. » Esaïe 2:4 dit : « De leurs glaives ils forgeront des hoyaux, et de leurs lances des serpes ; une nation ne tirera plus l'épée contre une autre, et l'on n'apprendra plus la guerre. »

En Esaïe 11 : 6–9 nous lisons : « Le loup habitera avec l'agneau, et la panthère se couchera avec le chevreau... et un petit enfant les conduira. La vache et l'ourse auront un même pâturage, leurs petits un même gîte ; et le lion, comme le bœuf mangera de la paille. Le nourrisson s'ébattra sur l'antre de la vipère, et l'enfant sevré mettra sa main dans la caverne du basilic. Il ne se fera ni tort ni dommage sur toute ma montagne sainte ; car la terre sera remplie de la connaissance de l'Eternel, comme le fond de la mer par les eaux qui le couvrent. » Et en Esaïe 65 : 21–23 ; « Ils bâtiront des maisons et les habiteront ; ils planteront des vignes et en mangeront le fruit. Ils ne bâtiront pas des maisons pour qu'un autre les habite, ils ne planteront pas des vignes pour qu'un autre en mange le fruit... ils ne travailleront pas en vain, et ils n'auront pas des enfants pour les voir périr. » Le même prophète dit : « Au lieu de l'épine s'élèvera le cyprès, au lieu de la ronce croîtra le myrte ; et ce sera pour l'Eternel une gloire, un monument perpétuel, impérissable. » — Esaïe 55 : 13.

Dans Ezéchiel 36 : 35 nous lisons encore : « Cette terre dévastée est devenue comme un jardin d'Eden. » Et l'apôtre Paul, écrivant à l'Eglise de Philippes, dit : « qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse, que toute langue confesse que Jésus-Christ est Seigneur, à la gloire de Dieu le Père ». — Philippiens 2 : 10, 11.

La gloire de Dieu qui remplira toute la terre consistera donc en une race rachetée et ressuscitée, jouissant d'une vie éternelle sur une terre parfaite, pareille en tous points au jardin d'Eden. Cette race, libérée des credo ou des liens sectaires, connaîtra et vénérera Jéhovah, le seul vrai Dieu. Chacun aimera Dieu de tout son cœur et son prochain comme lui-même. Cette heureux résultat ne sera pas celui des œuvres morales de *l'homme*, mais bien celui du royaume millénaire de Christ, l'œuvre de Jésus-Christ, de l'agent de Jéhovah dûment autorisé. La gloire de Dieu sera une race heureuse d'êtres humains jouissant à jamais de la vie, de la liberté, de la paix et du bonheur, dons de Jéhovah à ses créatures.

(W. T. 15 avril 1929)

CONFÉRENCIERS DU SERVICE ET DIRECTEURS LOCAUX

CHAQUE année les groupes des Etudiants de la Bible sont priés de renouveler leur demande de conférenciers du service (autrefois frères pèlerins).

La Société désire rester en contact avec tous les groupes, puisque leurs membres font partie d'un seul corps, tous étant oints pour le service du Seigneur. Elle désire rester en contact même avec les frères et sœurs isolés, avec ceux qui ne sont pas encore organisés pour le service et avec ceux qui le sont. C'est pourquoi nous demandons au secrétaire de chaque ecclésia de se charger de présenter cette question à l'assemblée et de nous donner les informations nécessaires.

Prière de répondre à toutes les questions ci-dessous en numérotant la réponse afin qu'elle corresponde à la question. Comme adresse ne pas indiquer une case postale, mais le nom et le numéro de la rue, les télégrammes ne pouvant être livrés que là. Prière d'écrire très distinctement.

a) Quel est le nombre des frères et sœurs de votre ecclésia qui sont d'accord avec la Société et l'œuvre qu'elle accomplit ?

b) Avez-vous des assemblées pendant la semaine ?

c) A quelle heure ont lieu vos réunions du dimanche?

d) Y a-t-il dans l'ecclésia quelqu'un qui puisse loger et nourrir le conférencier du service ?

e) Votre assemblée est-elle organisée pour le service?

f) Si non, désirez-vous l'assistance d'un directeur local pour l'organiser ?

g) Quelle est l'adresse exacte du secrétaire ?

h) Indiquez le nom et l'adresse d'un autre membre de l'ecclésia auquel nous puissions, en cas de besoin, annoncer la visite du conférencier du service.

i) Indiquez le nom exact de la station du chemin de fer.

j) Si l'ecclésia se trouve à la campagne indiquez sa distance de la station du chemin de fer et dire si quelqu'un attendra le frère à la gare.



BONNES ESPÉRANCES POUR 1929-1930

LE DEVOIR de la Tour de Garde, Société de Bibles et de Tracts, est de prêcher l'évangile du royaume du Messie. Tout enfant de Dieu consacré a le privilège de participer à ce travail. Frère Russell envisageait toujours le travail de l'année d'après les fonds que le Seigneur lui fournissait par le moyen de ses enfants consacrés. Nous poursuivons cette méthode que nous jugeons bonne et convenable pour l'Eglise.

Tous ceux qui ont été éclairés par la vérité apprécient cette bénédiction accordée comme don gratuit. Ayant du zèle pour le Seigneur, ils apprécient le privilège d'employer leur temps, leur énergie et leurs moyens à annoncer le message à d'autres. Tous ne se trouvent pas dans la possibilité de missionner, mais ils ont peut-être l'occasion d'employer leurs revenus au service du Seigneur afin que les âmes affamées puissent être nourries des précieuses vérités, comme nous l'avons été nous-mêmes.

La coutume de mettre de côté chaque semaine une somme fixe pour le service du Seigneur a toujours été bénie chez celui qui la pratique. Un aperçu de ce que chacun prévoit pouvoir donner permet à la Société d'établir son budget.

Au reçu de cette Tour, veuillez donc écrire, par lettre ou par carte, au bureau de votre pays, ce que vous réserverez aux « Bonnes Espérances », et faites un double qui servira à vous rappeler ce que vous avez promis. Ces quelques mots suffiront :

« J'espère être en mesure, par la grâce de Dieu, de donner pour son œuvre et dans le but de répandre l'évangile au cours de l'année prochaine, la somme de frs ..... Je verserai cette somme par acomptes et à certaines dates, selon les possibilités que m'accordera le Seigneur. »

Signature :

Les frères et sœurs pourront remettre leurs « Bonnes Espérances » au caissier de leur groupe ou, s'ils le préfèrent, directement au bureau de leur pays.

Par nous-mêmes nous ne pouvons rien faire, mais nous sommes certains que les prières des justes ont une grande efficace. C'est pourquoi nous prions nos bien chers frères et sœurs d'intercéder journellement devant le trône de grâce afin que nous recevions la sagesse et la grâce nécessaires pour employer ces fonds de la manière la plus avantageuse à la diffusion de l'évangile, à la gloire de Dieu et à l'accomplissement de l'œuvre qui nous a été confiée.

COMMENTAIRES DES TEXTES DES RÉUNIONS DE PRIÈRE

TEXTE DU 3 JUILLET

« *Au Dieu unique, notre Sauveur par Jésus-Christ notre Seigneur, soient gloire, grandeur, force et puissance, de toute éternité, maintenant et dans tous les siècles! Amen.* » — Jude 25.

IL EST écrit : « Le salut vient de l'Eternel... Que ta bénédiction soit sur ton peuple ! » (Psaume 3 : 8) Le salut vient de l'Eternel et la réconciliation de l'homme avec l'Eternel se fait par le sang de son Fils. Ainsi l'Eternel est le Sauveur de l'homme, parce qu'il est l'auteur du plan du salut et que tout provient de Lui. Jésus-Christ est aussi le Sauveur de l'homme parce qu'il est l'officier exécuteur dont le Père se sert pour sauver les hommes ; toutes choses se font par lui au nom du Père et avec son autorité. Jéhovah règne maintenant majestueusement par son Fils auquel il a remis tout pouvoir au ciel et sur la terre et qui domine sur la terre. Le moment de donner à l'Eternel la gloire due à son nom est arrivé.

TEXTE DU 10 JUILLET

« *Ce n'est pas pour tes sacrifices qui sont constamment devant moi que je te fais des reproches. Offre pour sacrifices à Dieu des actions de grâces et accomplis tes vœux envers le Très-Haut.* » — Psaume 50 : 8, 14.

DE NOMBREUX frères et sœurs se contentent de songer au Seigneur et prétendent offrir « des sacrifices de louanges » en se réunissant, mais ils n'exécutent pas les commandements de Dieu en rendant témoignage de son nom et de son royaume, ni n'annoncent sa vengeance contre le système mondial de Satan. Beaucoup d'entre eux accomplissent leur service comme si Dieu en avait besoin et se croient très importants en ce qu'ils font. Ils cherchent à servir Dieu à leur façon et pensent que Dieu ne peut se passer d'eux pour gouverner l'univers. Souvenons-nous cependant que nous ne pouvons enrichir l'Eternel et que nous sommes tout au plus « des serviteurs inutiles ». Etant entrés dans une alliance avec lui, afin d'accomplir sa volonté, nous lui avons promis d'être obéissants à ses commandements et devons par conséquent le servir d'un cœur joyeux en lui offrant des actions de grâces.

TEXTE DU 17 JUILLET

« *L'Eternel est bon, il est un refuge au jour de la détresse.* » — Nahum 1 : 17.

LES MEMBRES du « reste » doivent être les fidèles témoins de Dieu, car il l'a commandé. Toute la classe du temple annonce maintenant sa gloire, car il est écrit : « Dans son temple chacun s'écrie : Gloire ! » S'ils persévèrent à rendre témoignage au nom de l'Eternel, le jour de la détresse sera pour eux un temps de paix et de chants d'allégresse. Ils ont la paix parce qu'ils ont une entière confiance en l'Eternel. Ils éprouvent de la joie parce qu'ils participent avec Jésus à la justification du nom de Jéhovah. Ceux seuls qui sont faibles dans la foi et craintifs se retirent, comme au jour de Gédéon. L'Eternel a conduit son « reste » fidèle dans sa « demeure secrète » et est pour lui un refuge et une forteresse. C'est là qu'il le protège des dards venimeux de l'ennemi, afin qu'il puisse terminer à sa louange l'œuvre terrestre qu'il lui a confiée.

TEXTE DU 24 JUILLET

« *Et l'Esprit et l'épouse disent : Viens. Et que celui qui entend dise : Viens. Et qu'il... prenne de l'eau de la vie, gratuitement.* » — Apocalypse 22 : 17.

JEHOVAH, le grand Esprit, ordonne maintenant qu'un immense témoignage soit donné sur la terre. Christ Jésus est son bras droit, son exécuteur en chef. L'épouse, le corps de Christ, renferme les membres terrestres de Sion qui restent fidèles et sincères. Dieu veut que le témoignage soit donné ; c'est pourquoi il dit à ceux qui entendent ses commandements : « Viens », ce qui signifie : prenez position contre Satan et pour l'unique vrai Dieu et venez ainsi « à la source d'eau vive ». Ce message rend le « reste » heureux. Il sait que ce message doit également être annoncé à la « grande multitude ». Etant de la classe de l'épouse, il obéit aux commandements de l'Esprit qui dit : « Viens ». Aux consacrés qui, jusqu'à présent, n'ont pas participé à l'œuvre du témoignage, mais qui entendent et comprennent maintenant l'invitation, qui reconnaissent leur privilège de participer à l'œuvre du témoignage, le Seigneur dit : « Que celui qui entend [qui prend position pour l'Eternel] dise : Viens. »

TEXTE DU 31 JUILLET

« *En effet, les perfections invisibles de Dieu, sa puissance éternelle et sa divinité, se voient comme à l'œil, depuis la création du monde, quand on les considère dans ses ouvrages.* » — Romains 1 : 20.

CETTE question : qui est Dieu ? n'aurait jamais dû être soulevée. Il n'y a jamais eu de juste raison ou d'excuse de mettre en doute sa divinité et sa suprématie. Ses œuvres prouvent suffisamment qu'il est le Très-Haut. Mais maintenant sa volonté expresse est que ses créatures intelligentes soient sans excuse si elles le renient, c'est pourquoi toutes doivent recevoir l'instruction nécessaire au moment donné. C'est pour cette raison qu'il y a toujours eu sur la terre quelques fidèles dont l'Eternel s'est servi comme témoins. Mais sa Parole nous montre que le temps est arrivé où il attend de ses fidèles oints un témoignage spécial et que bientôt il l'achèvera par son grand témoignage à lui, afin que tous sachent qu'il est Dieu et qu'il ne peut être nié.